
EVIN ERDOGDU : Parfait. Bonjour et Bonsoir à tout le monde. Bienvenue à cette activité d'AFRALO, aux activités d'AFRALO pour la réunion d'ICANN59. Nous sommes le mercredi 10 mai. Il est 17 heures UTC.

Nous avons Baudouin Schombe, Aziz Hilali, Tijani Ben Jemaa, Barrack Otieno, Sarah Kiden, Beran Dondeh, Isaac Maposa, et Vitus.

Nous n'avons pas d'excuses.

Au niveau du personnel, nous avons Heidi Ullrich, Gisella Gruber, et moi-même, Evin Erdogdu.

Nos interprètes de français sont Claire et Isabelle.

Je souhaite rappeler à tout le monde de donner son nom avant de prendre la parole, et je donne maintenant la parole à Aziz. Aziz, allez-y. Vous avez la parole.

AZIZ HILALI : Oui. Bonsoir à tous. Je suis ravi de vous retrouver. Je voudrais juste préciser que pour cet appel, il y a des points sur lesquels nous avons discuté. Donc ce n'est pas la peine de revenir. Et je voudrais qu'on parle particulièrement du quatrième point, c'est-à-dire du programme de la formation, du renforcement des capacités, qui est géré par Tijani. Puis, ensuite, parler du programme de mentoring.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

Si on a le temps, on parlera de l'assemblée générale ; le programme, je vous ai déjà dit dans le dernier appel, j'ai un peu donné un projet de programme qui n'a pas changé. On n'a pas reçu de commentaires là-dessus.

Et donc, avant de passer au deuxième point, je voudrais juste demander pour le— je vais quand même donner la parole ensuite à Sarah qui va rappeler les actions à entreprendre, puis, ensuite nous ferons le point avec Gisella sur la participation des ALS ; s'il n'y a pas de problème de ceux qui se sont engagés de venir et de voyager pour Johannesburg, s'il y a des problèmes de visa, s'il y a des problèmes qui comptent pour certaines ALS.

Et puis, on passera, et c'est là que je voudrais consacrer un peu plus de temps sur les formations de renforcement des capacités. Tijani avait envoyé un mail demandant à plusieurs d'entre nous de contribuer par des idées sur la formation des capacités qui va avoir lieu de lundi à jeudi à midi.

Nous avons aussi un problème d'agenda. Nous allons parler aussi surtout du problème de jeudi matin. On va aussi en parler.

Et donc, sans plus tarder je vais donner la parole à Sarah puisque c'est elle qui est responsable du suivi des actions à entreprendre. Sarah, je te laisse la parole.

SARAH KIDEN : Merci, Aziz. D'abord, je veux souhaiter la bienvenue à tout le monde sur cet appel. Merci d'y participer pour préparer donc la réunion 59 d'ICANN.

Alors d'abord, je vais donner la parole Heidi, à propos des actions à suivre. Qui demande la parole ? Heidi, vous avez la parole.

AZIZ HILALI : Allô. Allô. Je ne t'entends plus Nathalie.

INTERPRÈTE : C'est Claire qui traduit, Aziz. Et j'étais en train de dire à Sarah qu'elle pouvait parler.

EVIN ERDOGDU : Nous n'entendons par Heidi. Il y a un petit problème. Heidi est sur muet. Donc elle a peut-être un problème avec la ligne. Nous sommes en train de voir pourquoi nous ne l'entendons par. Parce que Sarah lui a donné la parole. Elle n'a pas pris la parole. On ne l'entend pas.

SARAH KIDEN : Lorsque Heidi sera disponible, nous lui donnerons la parole. Pas de problème. Donc action à suivre suivante. Il fallait changer—

Donc la première action à suivre était de changer le nom du comité et de le nommer Activités d'AFRALO pour ICANN59. Ensuite, il fallait envoyer un e-mail aux membres de chaque sous-groupe. Deuxième action à suivre, envoyé un mail aux membres des sous-groupes pour

leur demander de confirmer leur adhésion. Nous n'avons pas fait cela parce que je—

INTERPRÈTE : Je m'excuse. J'entends très mal Sarah.

SARAH KIDEN : La deuxième action à suivre était d'envoyer un e-mail aux membres de chaque sous-comité pour leur demander de confirmer leur adhésion et nous ne l'avons pas fait. Mais les membres de la plupart des sous-groupes sont les mêmes. Nous ne leur avons pas envoyé des mails et je voudrais savoir si Tijani pourrait le faire. Je vois qu'Heidi est prête à prendre la parole, donc nous allons donner la parole à Heidi. Heidi, allez-y.

HEIDI ULLRICH : Je m'excuse. J'avais un problème technique. Je voudrais m'assurer que nous allons parler sur la partie de sensibilisation qui va avoir lieu à Johannesburg aujourd'hui, avec les activités d'AFRALO. C'est important d'en parler. Nous devons travailler avec Adam et avec son équipe pour savoir quelles sont les activités de sensibilisations qui ont été prévues, l'académie, etc.

On a parlé d'aller à Soweto, d'aller rendre visite à ISOC de Soweto, au groupe ISOC de Soweto. Donc c'est ce que je voulais savoir.

SARAH KIDEN : Je crois que c'est Aziz qui veut demander la parole. Aziz, vous avez la parole.

AZIZ HILALI : Oui merci, Sarah. Pour répondre Heidi, effectivement, nous suivons de très près les activités que nous avons de l'*outreach*, de l'engagement, que nous essayons en tout cas de faire à Johannesburg. Et dans l'ordre du jour, ça, c'est Tijani qui suit de très près.

On a déjà même et des communications téléphoniques avec des gens sur place au niveau de Johannesburg au centre de l'engagement de l'université. Et ce n'est pas facile. Tijani va vous expliquer qu'on nous a dit que c'est une période de vacances, que les étudiants ne sont pas à l'université. Il y a pas mal à chose à discuter là-dessus, mais je préfère que Tijani en parle puisque c'est lui qui est en rapport avec l'université et avec des gens sur places qui vont nous aider.

Nous avons aussi impliqué [Gabriel] qui est représentant de l'ALS sur place, d'ISOC Johannesburg. Il a accepté de nous aider. Et on a introduit avec nous dans le comité d'organisation, mais je vois qui n'est pas là. On l'a invité pour qu'il soit là aujourd'hui. Il n'est pas là pour nous aider.

SARAH KIDEN : Merci Aziz. Tijani a levé la main, mais je ne vois plus sa main levée. Nous allons donc passer au prochain point d'action à suivre. Tijani devait envoyer au personnel la liste des dates des séminaires Web qui restaient pour préparer donc la réunion de Johannesburg. Je pense que cela a été fait.

Donc ensuite, la prochaine action à suivre était aussi pour Tijani qui devait coordonner un petit groupe de travail pour travailler sur le détail des activités de formation de compétence.

Tijani, est-ce que vous voulez prendre la parole à ce propos ?

TIJANI BEN JEMAA :

Merci, Sarah. Tijani au micro. Je voudrais faire— j'ai presque fini. Je ne l'ai pas envoyé sur la liste. J'attendais cet appel. J'ai déjà formé huit groupes. Je sais que Wafa ne va pas venir. Elle a des problèmes. Donc elle ne viendra pas à Johannesburg. Donc j'ai dû distribuer les gens entre différents groupes. Nous avons sept groupes. Avant, nous avions cinq personnes. Maintenant, c'est un petit peu plus.

Donc dans certains groupes, il y aura cinq personnes. Et il y a des groupes, donc, de cinq personnes et d'autres de plus. Je vais en parler lorsque nous aborderons ce point-là, mais je peux vous dire que ça a été facile. J'ai pris les participants par langue. Je les ai divisés donc en fonction de ces langues, leur langue. Et j'ai pris tous les responsables et je leur ai demandé s'ils voulaient être des mentors de leurs groupes. Ils ont dit que oui.

Ensuite, j'ai trouvé trois personnes qui se sont portées volontaires, Abdeljalil, Baudouin, et une troisième personne dont je ne me souviens plus du nom. Et on a divisé les gens qui restaient en donc huit groupes. Mais maintenant, il ne reste plus que sept. Je vais maintenant organiser cela pour que ça soit plus harmonieux et je vais l'envoyer sur la liste de wiki. Je vais vous envoyer donc la liste finale que j'ai pour que vous donniez votre opinion.

Ce n'est pas un choix « personne par personne » ; c'est un choix en fonction des langues, en fonction de la culture, de la sous-région. Je ne voulais pas mettre plus d'une personne par pays dans chaque groupe, mais des fois, on est obligé parce qu'on a plusieurs ALS qui viennent d'un même pays. En général, j'ai essayé d'éviter de mettre plus d'un mentor par pays par groupe.

Voilà. C'est ce que je voulais vous dire. Si vous voulez, j'ai envoyé cela. Je vais envoyer par e-mail aujourd'hui, avec ces précisions, et je vous demanderai de répondre à mon e-mail, de me donner votre opinion, pour que je sache comment je dois continuer. Merci beaucoup.

SARAH KIDEN :

Merci beaucoup, Tijani. Donc notre point suivant, c'est donc le statut des ALS avec la mise à jour que nous a faite Tijani donc on sait maintenant quelles sont les différentes ALS. Nous sommes au courant de la question de la langue. Très bien.

Alors, point suivant. C'est ce dont on parlait tout à l'heure donc des invitations. Je crois que Tijani en a également parlé. Nous allons parler de l'ISOC. Je crois qu'il y a également quelqu'un qui participe à une réunion ISOC en ce moment même et qui n'est donc pas avec nous.

Alors le point suivant, c'est à Gisella d'en parler. Et donc nous allons parler de l'assemblée générale et du programme. Alors, Gisella, est-ce que vous souhaitez prendre la parole là-dessus ? Gisella, est-ce que vous êtes là ?

Alors, je vois qu'Aziz a levé la main. Aziz, c'est à vous.

GISELLA GRUBER : Oui Bonjour. Vous m'entendez ?

SARAH KIDEN : Oui Gisella, allez-y. Je vous entends.

INTERPRÈTE : Gisella, je ne vous entends pas.

SARAH KIDEN : Alors je crois qu'Aziz a levé la main. Je ne sais pas ce qui se passe, mais Aziz, si vous voulez y aller, allez-y.

AZIZ HILALI : Oui, alors, c'était juste pour rebondir sur l'ordre du jour. Sarah est passée à l'assemblée générale alors qu'elle devait donner la parole à Gisella. Et comme Gisella est prêt à parler, je crois qu'il vaut mieux donner la parole à Gisella. Gisella, à toi la parole.

GISELLA GRUBER : Aziz, merci beaucoup. Gisella à l'appareil. C'était concernant l'assemblée générale pour les « *action items* ». On a bien mis de côté deux heures, mercredi matin, pour l'assemblée générale. À voir les horaires exacts, nous sommes en train de finaliser le programme At-Large pour l'ICANN59. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci Gisella.

GISELLA GRUBER :

Oui, Gisella, c'est bien ça, Aziz. Le mercredi matin. Deux heures.

AZIZ HILALI :

Claire, on peut passer. Dites à Sarah qu'on peut passer au point suivant.

SARAH KIDEN :

Merci, Gisella, et merci Aziz. Donc maintenant on peut passer au renforcement des capacités. Donc j'aimerais que Tijani nous en parle un petit peu. Merci. Tijani, c'est à vous. Tijani, c'est à vous.

TIJANI BEN JEMAA :

C'est Tijani, Sarah. Je n'arrive pas à « *unmute myself on the English channel so* » je vais parler sur le canal français. Je ne sais pas de quoi tu veux que je parle ? Tu as dit, demandes à Tijani de parler à ce sujet. Mais quel sujet ?

AZIZ HILALI :

Capacity building.

SARAH KIDEN :

Le renforcement des capacités.

TIJANI BEN JEMAA :

OK. C'est très bien. Je vais parler de ça. Donc comme on s'est mis d'accord avec l'*action item*, de faire travailler un petit peu le sous-groupe sur le capacity uilding. Nous avons déjà les volontaires. J'étais un appel à volontaires autrefois aussi. Donc je travaillais avec les volontaires qui sont sur la liste maintenant et j'ai envoyé un mail avec donc une proposition. J'ai expliqué un petit peu comment on va travailler. Et j'ai demandé à ce qu'ils proposent des thèmes pour les quatre sessions de formation sur la politique.

Et j'ai reçu donc de propositions : une de Seun avec quatre thèmes, et une autre de Beran avec 12 thèmes, sans préférence.

Moi j'ai fait aussi des suggestions. On a créé donc la page. Une page pour la capacity building, et on a tout mis sur la page. Si Evin ou Silvia peuvent mettre le lien de la page [Inaudible]. Donc vous avez sur le chat le lien à la page de la capacity building. Vous allez voir donc tous les thèmes proposés. Maintenant, si on ne reçoit pas d'autre proposition, on va sortir avec quatre thèmes seulement, pour les quatre sessions qu'on va avoir en face-à-face à Johannesburg. Bien entendu, la capacity building se compose de deux parties, comme vous le savez. La première partie, ces webinaires. On n'en a fait en, il en reste deux. Sur cette page aussi, vous allez trouver donc les webinaires, les thèmes, etc. Tout va être là-dessus. Tout est déjà là-dessus.

Et donc voilà. Je crois que c'est tout ce qu'il y a à dire maintenant. On va passer maintenant à la sélection des thèmes, et après, on va établir, comment dire, un *draft agenda* pour chaque session, de manière à ce que lorsqu'on va savoir qui va présenter le thème, une ou deux personnes, est-ce qu'elle sera de chez nous, est-ce qu'elle sera du staff,

est-ce que ça sera d'une autre partie de la communauté, nous allons voir ça ensemble dans ce sous-groupe.

Merci beaucoup.

SARAH KIDEN : Merci. Je vois qu'Aziz à la main levée, donc allez-y Aziz. C'est à vous.

AZIZ HILALI : Merci, Sarah. Moi je voudrais juste proposer à Tijani de faire une séance comme on a déjà fait à Dakar, qui a très bien marché. C'est de faire venir quand même les présidents ou les représentants des différentes *constituencies*.

J'aimerais bien, par exemple, qu'on invite la présidente de la ccNSO, le président de la GNSO, qu'ils viennent un matin, entre huit heures et neuf heures, et qu'ils expliquent un peu le travail de chaque *constituency*. C'est très important pour les ALS, surtout les nouvelles, pour comprendre un peu les différents enjeux et les rôles de chaque *constituency*.

Merci. Et je vois que Tijani Yves répondre directement. Donc Tijani, tu peux reprendre directement.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Aziz. C'est une bonne idée, je sais. On l'a fait à Dakar, on l'a fait j'ai oublié où c'est ; ça a très bien marché. À Dakar, on n'a pas fait ça. Je crois qu'on l'a fait à Londres. Pendant une autre année. À

Dakar, on ne l'a pas fait comme ça. Mais ça a très bien marché et je suis d'accord avec toi qu'il faut la faire.

Mais du moment, nous n'avons que quatre sessions. On ne peut pas faire plus que quatre sessions. Il y a quatre jours, donc quatre [inaudible]. En plus, on va avoir une session de récap à la fin et on va essayer de la faire à midi ou quelque chose comme ça. On va trouver un moyen. Quatre sessions, et nous voulons traiter des thèmes de politiques. Alors, si on fait venir les présidents des autres *constituencies*, il faudrait une matinée pour chaque unité constitutive parce que si tu vas le faire venir, il faut bien qu'il parle. Il faut bien qu'il explique de quoi il s'agit [inaudible] donc on va perdre la session. Et donc, on ne va rien faire.

Les SO et les AC, nos ALS pour pouvoir les découvrir parce qu'on va dans le programme de mentoring, nous avons prévu donc un programme d'affectation de chaque groupe à une réunion d'une autre *constituency*. Pas une seule réunion ; tous les jours une réunion. Voyez-vous.

Donc on va avoir A par exemple qui va faire aujourd'hui GNSO, demain ccNSO, après-demain le GAC, etc. Et de cette manière-là, donc, ils vont découvrir d'un meilleur moyen comment marche le travail au sein de ces constituencies. De toute façon, on n'a pas le temps pour qu'on fasse des exposés sur les *constituencies*. Merci Aziz.

SARAH KIDEN :

Merci. Donc l'idée c'est que plutôt que d'inviter les différents présidents des unités constitutives, on peut effectivement utiliser la méthode

proposée. Alors je ne sais pas s'il y a des questions, des commentaires sur ce point. Non ? Très bien. Alors nous passons au point suivant.

Donc l'engagement dans la communauté. Donc soit Tijani, soit Aziz. Allez-y.

AZIZ HILALI :

C'est à Tijani de parler.

TIJANI BEN JEMAA :

Oui. Merci beaucoup. Donc nous avons fait beaucoup d'efforts pour essayer d'avoir une activité, un engagement de la communauté locale, et que ça soit significatif. Comme on l'a fait avant, on a toujours fait quelque chose de significatif. Je vous rappelle notre lorsqu'on était à Durban, on a invité des gens de la société civile, de l'académie, etc. Et dans la réunion, ça a été une réussite parfaite.

Déjà, nous avons une ALS [Inaudible]. Nous avons une autre personne qui est très active avec nous, qui est [ici] qu'on va voir d'ailleurs à Johannesburg. Et donc nous avons finalement gagné de cette opération, déjà, des membres d'AFRALO. Mais il n'y a pas que ça.

Le plus important, c'est que nous avons communiqué et que nous avons essayé d'expliquer aux gens de la communauté locale [inaudible]. Et je crois que ça, c'est un début essentiel des réunions d'ICANN dans toutes les régions. Alors, cette aussi, nous allons essayer.

Aussi je rappelle qu'à Marrakech, nous avons essayé de faire la même chose. Nous avons fait ça dans une université. Et c'était un succès total [grâce au ciel].

Maintenant, nous cherchons à avoir quelque chose qui serait innovant, qui serait bien. Il ne faut pas qu'on fasse la chose pour dire que nous l'avons fait. Il faudrait que ça soit réellement significatif. Et donc nous avons beaucoup de contacts. Nous avons des contacts à Johannesburg et nos contacts plus sérieux maintenant nous expliquent clairement que la date de la réunion, c'est la fin de l'année. Donc la plupart des étudiants et des professeurs sont, soit en train de faire [inaudible] pour finir donc l'année, soit ils ont déjà fini et rentrer chez eux.

Mais ils nous ont promis de voir si on peut programmer dès maintenant une activité à cette date-là, même si les gens ne sont pas naturellement dans les universités. Ils peuvent venir pour l'occasion. Donc le seul petit problème, c'est qu'on ne peut pas avoir cette information avant le 15 ou le 20 de ce mois. Du mois de mai.

Alors, nous suivons et nous attendons que l'on ait l'information, la bonne information, parce que ça ne sert à rien de programmer quelque chose qui ne va pas marcher. Il faudrait que l'on sache si les gens sur place vont pouvoir [inaudible] et faire venir les gens pour qu'on interagisse avec eux et pour que finalement, on ait un véritable engagement avec cette communauté locale.

Nous n'avons pas oublié la proposition d'Heidi, au cas où ça ne marche pas [inaudible] parce que nous préférons faire une opération avec les universités, parce que c'est plus— nous avons remarqué que la meilleure

niche, la meilleure cible pour nous aide dans les universités. Dans les universités, nous avons des professeurs qui sont intéressés. Nous avons des étudiants qui sont intéressés. Et si on cherche ailleurs, on a vu ailleurs. On a vu cela à Durban. Pour avoir ces gens-là de la société civile, on a vraiment [inaudible]. Donc on a failli ne pas les avoir. Heureusement qu'à la fin, on a pu donc sauver quelque chose. Mais quand on travaille avec les universités, généralement, nous avons toujours ce que nous voulons. Et nous avons une bonne discussion. C'est très important. Il faudrait que les gens avec lesquels nous allons travailler entrent en discussion avec nous sur des sujets importants pour l'ICANN et importants pour AFRALO.

Voilà la situation jusque-là. Comme j'ai dit, nous n'abandonnons aucune piste, mais nous n'avons rien encore en main. Merci.

SARAH KIDEN :

Merci, Tijani. Peut-être que nous devons voir avec l'université. Est-ce que Tijani a une réponse là-dessus ? Est-ce qu'on peut travailler ? Avoir quelques précisions à propos de l'université et d'ISOC, ce groupe ISOC ? Ah pardon, Tijani, c'est une question que pose Heidi dans le chat. Heidi demande dans le chat si— vous voyez la question d'Heidi ?

TIJANI BEN JEMAA :

Non. Je suis sur—

INTERPRÈTE :

Attendez. Je traduis la question de Sarah. Je vous traduis la question de Sarah.

SARAH KIDEN : À propos de la question posée par Heidi, est-ce que vous prévoyez de faire la sensibilisation à l'université et aussi auprès d'ISOC Soweto ? Ça, c'est la question d'Heidi qu'Heidi pose dans le chat, Tijani. Est-ce que vous pensez faire de la sensibilisation dans les universités et à ISOC Soweto ? Vous avez la parole, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Oui. Merci beaucoup. Le problème, c'est que comme il n'y a pas beaucoup de temps, comme c'est une réunion très courte, on ne peut pas consacrer une matinée ou un après-midi pour aller dans les universités et consacrer une autre matinée ou un autre après-midi pour aller à ISOC Soweto. Si on les fait venir, on m'a prévenu qu'il faut faire attention parce qu'on pourrait avoir des problèmes d'espace. Si on propose de faire venir les gens dans le lieu de la conférence.

Donc moi je dis l'un ou l'autre, mais si on peut faire les deux moi je préfère faire les deux, bien sûr. Le problème c'est d'abord le temps, on n'a pas le temps. Et deuxièmement, si on parle de la contrainte de temps, on ne peut pas aller chez eux, on les fait venir à la réunion, il y a la contrainte d'espace. Merci.

SARAH KIDEN : Merci. Aziz est-ce que vous voulez répondre à cela ?

AZIZ HILALI : Oui.

SARAH KIDEN : Aziz, vous avez la parole.

AZIZ HILALI : Merci, Sarah. C'est juste pour compléter ce qu'a dit Tijani en réponse à la question d'Heidi. Nous sommes assurément d'accord avec tout ce qui peut nous aider. Le problème, c'est que nous n'arrivons pas à trouver quelque sur place pour nous aider. Si ISOC Soweto veut nous aider, moi j'ai vécu l'expérience de l'organisation, de la formation universitaire à Marrakech, croyez-moi il faut vraiment que ça soit quelqu'un qui prenne du temps pour préparer cela. Et comme a dit Tijani, nous sommes prêts à aller à l'université. Nous sommes prêts à faire venir des gens jusqu'au lieu, mais à condition qu'on puisse leur trouver de l'espace.

Ce sont les deux contraintes. Nous sommes prêts à travailler avec ceux avec qui nous sommes déjà en contact, avec Soweto et avec tous ceux qui veulent nous aider. Merci.

SARAH KIDEN : Merci Aziz. Tijani, allez-y. Vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : OK. Merci beaucoup. En réponse. En fait, ce n'est pas une réponse, mais un commentaire concernant le commentaire d'Abdeljalil. Bien entendu, l'outreach plus, il sera fait. Le problème, nous, ce qu'on veut, c'est faire l'engagement de la communauté locale. C'est-à-dire, faire venir des

gens hors de la réunion de l'ICANN ou aller chez eux. C'est ça la différence.

Durant toute la conférence, on ne fait que de l'*outreach*. Personnellement, j'ai toujours fait ça. Et je ne fais que ça. Pas uniquement dans les réunions de l'ICANN, dans toutes les réunions dans lesquelles je participe. Donc bien sûr, durant la réunion, on va faire l'*outreach tout le temps* que nous avons, pendant les pauses, etc. Et bien sûr, on va profiter pour les *newcomers* ; on va aller là-bas aussi pour faire de l'*outreach*. Merci.

SARAH KIDEN :

Merci, Aziz, merci, Tijani. S'il y a d'autres commentaires, vous avez la parole. Sinon, nous allons passer au point suivant de l'ordre du jour qui est le programme de l'assemblée générale, le point 7. Et c'était prévu pour mercredi matin, si je me trompe. Aziz, vous avez la parole. Allez-y.

AZIZ HILALI :

Bien. Sur quel sujet, je n'ai pas entendu ?

SARAH KIDEN :

Le point 7 de l'ordre du jour sur l'assemblée générale.

AZIZ HILALI :

Oui. Merci, Sarah. Juste pour vous dire que je viens d'envoyer un projet de programme. Et je demande à tout le comité d'organisation de rentrer, de faire des remarques sur ce programme. Et je l'ai déjà dit la

dernière fois, je le répète rapidement. Nous avons des points d'informations ou plutôt des *guest speakers*. J'ai pensé personnellement inviter Göran Marby pour parler cinq minutes. Alan Greenberg en tant que président de l'ALAC. Et puis, un discours d'introduction ou je fais appel Tijani, à Fatimata comme ancien président d'AFRALO et au futur président d'AFRALO.

Ensuite, le rapport classique d'activité que moi-même je vais essayer de faire en quelque 20 minutes ; rapports d'activité, ce qu'AFRALO a fait comme activité à Johannesburg. Puis ensuite, on passera au sujet qu'on voudrait vraiment discuter au sein de cette assemblée générale, puisqu'il y a la majorité des ALS : c'est le programme pilote régional de sensibilisation pour la communauté que Tijani préside. Et on va donner le résultat du travail qui est fait par le groupe de travail qui est en train de se faire. Donc c'est la révision aussi des performances des membres d'AFRALO, et c'est de ça en fait que je parlais. Je parlais plutôt de la révision du programme des membres d'AFRALO. Pour le programme pilote régional de sensibilisation, il s'agit simplement d'expliquer aux gens ce programme que n'importe quel ALS peut bénéficier de ces voyages, etc.

Et puis, s'il nous reste du temps, c'est juste un projet de programme, c'est comment et quels sont les défis à relever pour AFRALO, comment améliorer la participation des ALS, quel programme d'engagement, de sensibilisation pour le faire. Je pense qu'on a deux heures. J'ai pensé à Mohamed pour le faire. Je pense qu'on a deux heures et on aura le temps de parler de cela. Voilà. J'ai mis aussi un programme pilote de parrainage, mais on verra le temps. En tout cas, je vous invite tous à aller sur la page wiki de l'assemblée générale sur l'agenda, et

faire des remarques sur l'agenda pour qu'on puisse avoir un agenda sur lequel tout le monde est d'accord. Merci. J'ai terminé.

SARAH KIDEN : Merci beaucoup, Aziz, pour cette mise à jour. Nous vous demandons donc de faire des commentaires sur ce programme qu'Aziz vient de poster sur la page wiki.

INTERPRÈTE : Je n'entends plus Sarah. Je n'entends plus Sarah. Je ne sais pas si Sarah s'est déconnectée. Ah. Voilà Sarah. Tijani, Sarah demande si vous êtes sur cet appel et elle vous donne la parole puisque vous levez la main. Tijani, vous avez la parole. Tijani, vous m'entendez ? Sarah vient de vous donner la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Désolé. C'est une ancienne demande de parole. Ça y est. Je la demande plus. Et c'est fait, j'ai parlé.

SARAH KIDEN : Apparemment, il a quelques problèmes de sons aujourd'hui. Oui. On entend très mal. Je vois qu'on est en train de télécharger l'ordre du jour. C'est parfait pour donc l'assemblée générale, pour ceux qui ont Adobe Connect, vous pouvez voir le programme élaboré par Aziz et c'est le moment de faire des commentaires si vous voulez en faire. Sinon, nous allons passer au prochain point de notre ordre du jour.

Il s'agit des questions liées à la promotion. Nous avons parlé des moyens de promotion que nous avons pendant la réunion, lors de la dernière réunion. Nous avons décidé de parler avec l'équipe des parties prenantes pour que l'on se mette d'accord sur différents objets qu'on puisse offrir lors de la réunion de Johannesburg.

Je ne sais pas si a été à des précisions là-dessus.

HEIDI ULLRICH : J'étais en contact avec des membres de Nairobi, et je vais le contacter à nouveau. Il a dit qu'il pourrait obtenir certains éléments de promotion. Et je vais en reparler avec lui pour voir ce que nous pouvons apporter à Johannesburg. Merci.

SARAH KIDEN : Merci beaucoup. Pouvez-vous nous dire avec elles objets nous allons pouvoir travailler, Heidi ?

HEIDI ULLRICH : Sarah, on n'a pas entendu votre question. Est-ce que vous pouvez répéter s'il vous plaît ?

SARAH KIDEN : Est-ce que vous savez exactement les objets sur lesquels on va pouvoir compter ?

HEIDI ULLRICH : Oui. Nous aurons quelques badges, des objets qui sont produits localement, des pins, et je vais leur demander de faire quelques-uns de plus pour qu'on puisse donc en avoir suffisamment pour Johannesburg.

SARAH KIDEN : Merci. Aziz, vous avez la parole.

AZIZ HILALI : Oui. Merci, Sarah. Je voudrais juste dire que sur l'agenda qui est affiché devant vous, je demande effectivement au staff et particulièrement à Heidi, je crois, pour le président et le CEO de l'ICANN, il faut— je sais que c'est quelqu'un dont l'agenda est plein, que si on fixe l'heure de l'assemblée générale. Et je voudrais qu'on [inaudible] très rapidement pour qu'il inclue son intervention des ALS africaines, qu'il inclut dans son agenda très tôt et ne pas écrire à Goran Marby un peu tard.

Deuxième chose—

INTERPRÈTE : Heidi au micro et vous répond très rapidement qu'effectivement elle va— excusez-moi, elle m'a interrompu. Qu'elle va lui écrire. Voilà.

AZIZ HILALI : Parfait. Et donc je continue ce que je disais. Il y a aussi deux personnalités que nous avons l'habitude d'inviter, mais cet agenda, je l'ai juste proposé. D'habitude, on invite aussi les membres du Conseil d'administration de l'ICANN qui sont d'origine africaine, qui sont

africains, à savoir Tarek Kamel, Chalaby, et j'ai oublié l'autre. Je ne sais plus comment il s'appelle. Il est sud-africain. Et aussi je me rends compte qu'il faut ajouter Pierre Dandjinou qui est le vice-président chargé de l'engagement des *multistakeholders* de l'Afrique. Voilà. Merci. Tijani demande la parole. Tijani, tu es en muet.

SARAH KIDEN : Merci. Vous pouvez y aller, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Sarah et Aziz. Je n'ai pas une question, mais je voudrais comprendre un petit peu concernant les articles promotionnels. Heidi, est-ce que quand tu as pris contact avec les gens de Nairobi, quelle est leur réponse ? Où on en est ? Parce que là on se rapproche de plus en plus et si on ne connaît pas déjà le nombre et les choses qui vont être faites, on risque d'avoir de mauvaises surprises.

En plus, il faudrait qu'on se mette d'accord, lorsqu'on connaît le nombre qui va être fait sur place, quelle est la partie qui va rester sur place, quelle est la partie qui va venir à Johannesburg. Donc c'est une coordination qui doit être faite de manière beaucoup plus rapprochée et essayer de pousser pour avoir le maximum pour Johannesburg, parce que finalement, le grand événement, c'est Johannesburg.

INTERPRÈTE : Excusez-moi, Tijani, mais Heidi m'interrompt de nouveau. Je suis désolée. Je lui donne la parole ? Vous avez terminé, j'espère ?

-
- TIJANI BEN JEMAA : Oui. Oui, *Go ahead*.
- HEIDI ULLRICH : Oui. Désolée, c'est Heidi. C'est Heidi, excusez-moi je vous ai interrompu. Donc effectivement, pour les USB, Bob va confirmer qu'il pourra obtenir les USB sur place. Alors sa question, c'est quelle taille ? 4 Gb ? Pardon, est-ce qu'on peut se mettre d'accord là-dessus par exemple ou est-ce que vous voulez autre chose ? Quelle taille ? Aziz. Aziz, c'est à vous.
- AZIZ HILALI : [Inaudible] Oui. Je pense que 4 Gb c'est bien. Comme disait Tijani, nous, on aimerait bien que certains articles restent pour les distribuer.
- INTERPRÈTE : Excusez-moi, Aziz. Heidi souhaite continuer. Excusez-moi. Heidi souhaite continuer.
- AZIZ HILALI : Oui. Elle n'arrête pas de nous interrompre. Sarah ?
- HEIDI ULLRICH : Oui, donc pour les pins, pour me demander s'il y a un design. Alors j'essaye de voir. Et on avait déjà eu des pins avant. Je vais vous montrer. Donc voilà, ça, c'est pour APRALO. Alors ce que je vais faire, c'est donc AFRALO, avec un logo et en bas ICANN avec la couleur orange. Est-ce que ça, ça vous convient ? Pour les pins donc.
-

TIJANI BEN JEMAA : Est-ce que je peux répondre ?

AZIZ HILALI : Vas-y, Tijani.

SARAH KIDEN : Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA : Heidi, nous avons déjà parlé de cela et nous sommes d'accord pour que le pin ou le « button », ce que tu appelles le « button » doit représenter le logo d'At-Large, avec, en bas, marqué AFRALO. Je crois qu'on a décidé du design de ce pin. Maintenant, si on retarde, on ne va pas pouvoir l'avoir « *ready* » pour le sommet à Nairobi.

HEIDI ULLRICH : Alors je me pose une question parce que le pin APRALO, c'est marqué en dessus, et en bas, c'est marqué ICANN. Est-ce que vous préférez ça, ou est-ce que vous souhaitez AFRALO et pas du tout de mention d'ICANN ?

TIJANI BEN JEMAA : Le logo qu'on demande – le pin, le design, eh bien ça va être le logo d'ICANN avec les petits traits d'At-Large au-dessus. Eh bien, lorsqu'on regarde ce logo-là, on sait que c'est l'ICANN. La différence, c'est que

quand on écrit en bas AFRALO, c'est clair que c'est ICANN, At-Large, et AFRALO en bas.

HEIDI ULLRICH :

Alors, ce que je vais faire, c'est que je vais vous envoyer le pin d'APRALO pour que vous puissiez voir. Encore une fois, on utilise le logo At-Large ; on n'utilise pas le logo ICANN. Je vais vous l'envoyer de manière à ce que vous puissiez voir de quoi je parle exactement et ensuite on prendra une décision. Voilà. C'est tout.

SARAH KIDEN :

Merci, Heidi, merci, Aziz, merci Tijani. Je vois que Michel est en train de parler des T-shirts dans le chat.

TIJANI BEN JEMAA :

[Inaudible] Une petite téléconférence très courte concernant ces questions d'articles promotionnels dans les deux ou trois jours qui viennent pour qu'on discute en un petit groupe, et après on fait venir les décisions à ce groupe-là. Parce que sinon, si on va tous discuter ici, ça ne va pas marcher. Merci.

SARAH KIDEN :

Merci, Tijani. Effectivement, ça serait bien de faire le suivi en petit groupe et ensuite de parler au reste du groupe donc par téléconférence. Nous allons bientôt devoir terminer, donc j'aimerais demander à Tijani, et à Gisella ainsi qu'à Aziz de nous parler du showcase, du spectacle.

TIJANI BEN JEMAA : Aziz et Gisella.

AZIZ HILALI : Oui. Moi j'ai commencé, si vous permettez. Donc c'est Aziz qui reprend la parole. Gisella, juste pour rappeler comme ça, on ne répète pas les mêmes choses, ce que vous avez dit Gisella, c'est une réunion C donc il y a des cocktails chaque soir et je ne sais pas personnellement comment ce showcase va se dérouler puisque nous allons avoir le showcase le mercredi soir, c'est-à-dire juste avant– un showcase, je le rappelle, ce n'est pas seulement des spectacles. C'est d'abord des discours, l'exécution de différentes ALS. N'oubliez pas que ce showcase, il est particulier, puisqu'il va se faire avec toutes les ALS pratiquement d'AFRALO. Et donc, pour l'instant, je ne sais pas personnellement comment ça va se passer. Ce que j'ai compris de la part de Gisella la dernière fois, on n'a pas eu le temps de discuter après, c'est que nous allons faire les discours dans la salle de l'ALAC où il y a l'interprétation et tout, les discours classiques du président de l'ICANN et le président du Conseil d'administration, suivis du président de l'ALAC, d'AFRALO, etc. Nous allons faire un petit spectacle au sein de cette salle pour ensuite aller dans la grande salle où il y a le cocktail de chaque soir. Et je voudrais que Gisella me corrige si je n'ai pas bien dit les choses. Gisella, ton micro est fermé.

GISELLA GRUBER : Merci, Aziz. Gisella à l'appareil. Oui c'est exact. Tu m'entends ?

AZIZ HILALI : Oui parfaitement.

GISELLA GRUBER : Allô. Tu m'entends Aziz ? Vous m'entendez ?

AZIZ HILALI : Oui moi je t'entends.

INTERPRÈTE : C'est bon, Gisella. Allez-y. C'est bon. On vous entend.

GISELLA GRUBER : Oh pardon. Excuse-moi. Merci Claire. Merci Aziz.

Alors quand j'ai dit la dernière fois, nous allons— c'est exactement dans cet état des prix. C'est d'avoir donc à peu près une demi-heure de showcase des présentations dans la salle même, et ensuite on va se joindre cocktail.

Et ce qu'on aimerait faire à ce moment-là, c'est un moment de divertissement où ça sera tout le monde qui pourra en profiter, que ça soit une chorale, que ça soit une danse africaine, etc. On est en train de regarder ce qu'on peut faire avec le budget. Et à ce moment-là, on va s'intégrer au cocktail ICANN puisque ça sera déjà, ça commence à déjà à 18 h 30, cocktail. Et nous, on pense les rejoindre vers 19 heures avec

toutes les ALS AFRALO et tous nos invités. Voilà. Pas plus pour l'instant.
Merci.

SARAH KIDEN :

Merci. Alors je ne sais pas s'il y a des personnes qui ont des questions sur le showcase, des commentaires. Des commentaires ? Des questions ? Non ? Ou alors dans le point Divers, est-ce qu'il y a des choses a mentionné ? Non ? Ça va ? Alors à ce moment-là, on va peut-être terminer. J'aimerais remercier toutes les personnes qui sont présentes à l'appel, le personnel, les interprètes pour leur assistance pour toutes nos réunions. Et donc je vais repasser la parole à Evin qui va finaliser l'appel. Merci beaucoup.

EVIN ERDOGDU :

Merci beaucoup. Notre réunion est terminée. Merci d'avoir été présent. Vous pouvez vous déconnecter. Merci à tous et je vous souhaite une excellente journée, une excellente soirée. Merci. Au revoir.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Merci à vous tous. Bye bye.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]